

PHARMACOPRAXIE HOMEOPATHIQUE

Comment faire une dilution homeopathique ?

Pharmacie = Science qui a pour objet la préparation des médicaments et aussi les locaux où on les vend.

- 1) Qu'est-ce que la pharmacopraxie ?
C'est l'art de préparer des remèdes.
- 2) Qu'est-ce que la pharmacogénie ?
C'est l'origine du médicament.
- 3) Qu'est-ce qu'un médicament et sa différence d'un remède et d'une drogue ?
On appelle drogue, la matière première des médicaments officinaux et prescrite magistralement.

Ce sont les ingrédients propres à la pharmacie et par extension toute substance médicamenteuse.

Au sens péjoratif : mauvais remède ou chose fort mauvaise.

En homoeopathie, on appelle médicament toute substance capable de produire sur l'homme sain des séries ou groupes de phénomènes.

En allopathie : toute substance prise dans un but thérapeutique.

Le médicament par l'expérimentation produit le phénomène; appartient à la pathologie, d'après Granier.

On appelle remède, toute substance capable de neutraliser sur le malade des séries ou groupes de symptômes. D'après Granier, le remède par exemple neutralise le symptôme et appartient à la nosologie.

- Quelles sont les sources de nos préparations homoeopathiques, c'est-à-dire de notre pharmacopraxie ?

Réponse : Les écrits d'Hahnemann :

- 1) D'abord son Organon comprenant 291 paragraphes et plus particulièrement les parag. 264-274.
- 2) Sa Matière Médicale Pure en 3 volumes
- 3) Ses Maladies chroniques, en 3 volumes également.

C'est cette littérature qui est constamment citée et forme l'enseignement fondamental de la préparation des remèdes homeopathiques, qui furent plus tard catalogués dans de très nombreuses pharmacopées selon chaque pays.

- Et par quoi se distingue la pharmacoprxie homeopathique de la pharmacoprxie courante ?

Par une précision beaucoup plus rigoureuse dans la préparation des médicaments et leur source, et par l'emploi du sucre de lait considéré comme une substance neutre par Hahnemann.

- Quelles règles doit-on observer au sujet des ustensiles, bouteilles, mortiers ou autres en homeopathie ?

D'abord : 1) Leur absolue propreté.

2) Tous ustensile, bouteille ou récipient en verre ayant déjà servi pour d'autres médicaments ou substances chimiques ne peuvent plus jamais être utilisés en homeopathie, à moins d'une stérilisation à l'autoclave à 120° pendant une demi-heure. Aussi, est-il préférable d'avoir toujours des ustensiles neufs, sortis de la fabrique de verre directement.

3) Les bouchons doivent être toujours neufs; s'ils tombent à terre, on les élimine.

4) Les mortiers sont passés à l'alcool et flambés 2 fois; puis les exposer à une forte source de chaleur: feu de charbon ou électrique, pendant 10 minutes au moins.

- Quels sont les excipients ou véhicules utilisés en homeopathie, c'est-à-dire les substances inactives qui servent à incorporer les principes actifs, en les rendant plus faciles à absorber, soit aussi pour préparer ou conserver les médicaments ?

Les trois excipients suivants, surtout le premier, qu'Hahnemann a appelés avec juste raison dans ses *Maladies Chroniques* un "don de la Providence", se prêtent admirablement à toutes les exigences de la pharmacoprxie; ce sont :

- 1) Une poudre : le Saccharum lactis, lactose ou sucre de lait purifié, en poudre, pour les triturations, de goût faiblement sucré.
- 2) L'eau distillée et bi-distillée de préférence.
- 3) L'alcool rectifié à 90° (Branntwein) appelé aussi esprit de vin.
- 4) L'alcool à 95° ou alcool rectifié (Guten Weingeist).

Les dynamisations sont conservées soit dans l'alcool à 90° pour les pharmaciens, soit à 45° pour le public.

Les globules sont imbibés de solution d'alcool à 95° pour ne pas s'agglutiner.

Les globules sont faits de sucre de lait soit pur soit avec de l'ami-
don ou de sucre de canne pur; depuis le No 0 à 10, 0 étant le plus fin com-
me des graines de pavot, tels que les préparent certains confiseurs.

Pour les doses uniques, on utilise de préférence le No 0 ou 1. Pour
le public, les No 4 ou 6 plus faciles pour les compter.

*
* *
*

Pour revenir au sucre de lait :

Dans le lait de certains mammifères et surtout dans le lait d'ânesse
qui contient cette substance, existe en plus grande proportion que celui de
vache ou de chèvre.

C'est en Suisse qu'on le prépare surtout. Il est préparé par évapora-
tion du sérum, que la préparation des fromages leur donne en si grande
abondance.

Par évaporation du sérum, le sucre de lait se cristallise sous for-
me de tablettes épaisses, blanches, dures, demi-transparentes, inodores,
ayant une saveur fade légèrement sucrée. Parmi ces tablettes, les unes
sont irrégulières. On les dit en grappes.

C'est ce sucre de lait en grappes qu'on choisit pour les besoins de
la pharmacoprxie homeopathique, parce qu'il est le plus pur et le plus
facile à purifier encore.

Le Saccharum lactis ne s'altère pas au contact de l'air sec, mais
il absorbe facilement l'humidité et se met alors en grumeaux, ce qu'il
faut absolument éviter.

Au point de vue chimique, il est composé de carbone d'oxygène,
d'hydrogène, mais ne contient aucune trace d'azote quand il est parfaite-
ment purifié.

Pour l'usage homeopathique, il doit être débarrassé :

- 1) de ses substances grasses
- 2) du cuivre des bassines où il a été préparé
- 3) d'alun, de chlorure de sodium et d'acide sulfurique, dont il est
débarrassé.

Il se purifie par la chaleur; puis on le pulvérise et le dissout dans
de l'eau distillée bouillante : une partie de sucre pour quatre parties d'eau,
en ajoutant son poids égal d'alcool à 33°. On le laisse cristalliser dans
un endroit frais, alors qu'il n'a plus aucune odeur.

Il est alors pulvérisé dans des mortiers de porcelaine où il est ré-
duit en poudre quasi impalpable.

Comment sont préparées les teintures mères ?

En prenant de la plante fraîche sa racine, son écorce, ses graines, sa résine, ses feuilles ou ses fleurs macérés dans de l'alcool, selon des détails exposés pour chaque plante prélevée si possible fraîchement et coupée en morceaux dans l'alcool de suite après la récolte, puis exposée au soleil 15 jours, filtrée et mise à l'abri de l'air, dans des flacons bouchés.

Il y a de nombreuses pharmacopées homeopathiques. Chaque pays revendique la sienne : allemande, française, anglaise, italienne, américaine; il y en a même en latin.

Hahnemann a donné des indications précises à cet effet dans sa deuxième édition de l'Organon, à la fin de son volume, par la Pharmacopée homeopathique établie par Hartmann, traduite de l'allemand sur la 5e édition allemande. Elle contient des éléments importants de la Pharmacopoea homeopathica du Dr Quin, publiée à Londres en 1834.

Lisez avec soin le paragr. de l'Organon 264 et suivants, où il expose très clairement la différence d'une dilution et d'une dynamisation, fruit d'une succussion ou d'une trituration.

Il recommande pour toutes les substances sèches ou autres de les triturer d'abord au 1/100e, c'est-à-dire 1 cgr. avec 100 gr. de Saccharum lactis pendant 1 heure par 3 fois et ensuite de la dissoudre dans un mélange d'eau alcoolisée; puis ensuite avec l'alcool à 90° dans la proportion de 1 pour cent jusqu'à la 30e C.H.

Ceux que cela intéresse, pourront consulter toutes les 16 pharmacopées que je possède, qui sont à votre disposition.

Qu'il s'agisse d'alcaloïdes, de glucosides, de résinoïdes, toutes doivent passer par la 3e trituration classique, avant d'être dynamisée dans eau et alcool.

- Qu'entend-on par trituration ?

C'est la préparation dans un mortier de sucre de lait avec la substance active d'un médicament, végétal, minéral, animal, ou une sécrétion ou produit pathologique quelconque, triturée à 1% 3 fois pendant 6 minutes, puis râclage au moyen de la spatule des bords du mortiers 3 fois 3 minutes.

- Qu'entend-on par dynamisation ?

C'est la succussion de flacons contenant chacun 99 gouttes d'alcool à 90° dans lequel on met 1 goutte de la substance active dissoute après les trois triturations.

En passant d'un flacon à l'autre, d'après Hahnemann, jusqu'à la 30e. Après 30 C H., c'est-à-dire centésimale hahnemannienne.

On prend Aconit , Belladonne, Nux vomica par exemple 30 C.M., qu'on pourrait donner en liquide, en général 5 gouttes 2 à 3 fois par jour dans les maladies aiguës ou aussi bien Aluminium, Plumbum, Ferrum 30 C.H., une dose par exemple.

- Qu'entend-on par préparation korsakovienne ?

Celles qui sont préparées non pas comme les hahnemaniennes dans des flacons séparés, mais dans un seul flacon vidé énergiquement et rempli d'alcool à 90°. On a ainsi le 6e, 30e, 200e, etc...

- Quelle différence entre dynamisation décimale et centésimale ?

Hahnemann a introduit les dynamisations centésimales, c'est-à-dire 1 goutte pour 99 gouttes du diluant. Mais, ses élèves et le premier Hering, a introduit les dilutions décimales, c'est-à-dire dont la préparation est 1 pour 9. Une première centésimale d'Hahnemann correspondra donc à une 2e décimale.

PHARMACONOMIE HOMEOPATHIQUE

Pharmaconomie homeopathique, c'est-à-dire les diverses voies d'administration et de pénétration des agents thérapeutiques.

Ce chapitre se divise en 4 grands chapitres :

I - Diverses voies d'administration du remède :

- | | | |
|-----------------------------|---|-----------------------|
| 1) Voie muqueuse ou interne | } | ou les deux combinées |
| 2) Voie cutanée ou externe | } | § 284 |

II - La forme d'administration :

- | | | | |
|---|----------------------------|---------------------------|------------------|
| 1) liquide | dans eau pure ou distillée | } | ou dans les deux |
| | dans l'alcool | | |
| en tenant compte de la quantité et du volume. | | | |
| 2) | à sec | en pilules | |
| | | en triturations (poudres) | |

III - Le moment opportun de l'administration :

- a) Maladies aiguës - toutes les heures
- b) Maladies chroniques - matin à jeun - 1 heure avant ou 3 après les aliments (Granier) (Nux le soir, Sulph. le matin)
- c) Pour les symptômes se produisant surtout le matin, donner le remède le soir et vice-versa.
- d) Pour les maladies périodiques ; vers la fin ou de suite après les accès (§ 235 - 237)

IV - Selon la température :

Température naturelle,
Certains homeopathes recommandent les préparations de Magnésium dans l'eau chaude, surtout Mag-phos.

I - Voie muqueuse interne :

- a) Langue (voie perlinguale)
bouche
estomac
anus (Brunnow § 318)

voie orale, médicament :

- 1) directement mis dans la bouche
- 2) ou par allaitement remédial

b) Voies respiratoires supérieures

nez

pharynx

voies respiration inférieure, poumons

: par inhalation nasale (ou flairage)
appelée inspiration par Hahnemann
dans son article de Bryonia -
1er vol. M.M. pure

II - Voies cutanées externes :

§ 318 von Brunnow

Médicaments appliqués en friction dans de l'eau et alcool sur les parties antérieure et intérieure des cuisses

région hypogastrique (bas du ventre)

région épigastrique (creux d'estomac)

D'après Portié - voie périnéale correspondrait au diencéphale,
voie génitale - bord des testicules, bord des grandes lèvres correspondrait à la région pallido-corticale.